

me un déclencheur. Je me suis mis au piano et la musique s'est mise à couler de moi. Mon père se nourrissait aussi de ses traumatismes pour créer.

Vous lui rendez hommage sur la chanson « Destiny ».

Oui, j'en ai même fait un tatouage. C'est une discussion avec lui. Il est décédé quand j'avais 5 ans, mais il est toujours là pour moi, pour me soutenir, me porter vers ma destinée. Si je joue du piano aujourd'hui, c'est grâce à lui. À l'âge de 4 ans, il m'avait offert un piano Berstein droit que j'ai toujours. Enfant, il me jouait des musiques de Disney, « Peter Pan », « les Trois Petits Cochons »... Le jour de sa mort, je me suis mis au piano et j'ai rejoué d'oreille « les Trois Petits

langue première et, même si j'ai vécu six ans aux Etats-Unis (NDLR : il a étudié au Berklee College of Music), mon anglais n'est pas encore parfait. Mais j'aime les challenges et l'anglais est quand même plus simple que le français. Et puis les artistes qui m'inspirent le plus, à part mon ami Matthieu Chedid, sont Michael Jackson, U2, Coldplay, Pink Floyd...

Allez-vous faire une tournée ?

Je l'espère. Mais ce qui est sûr, c'est que ce sera simple. J'essaye de me faire un prénom, mais je ne suis pas du genre à me mettre en avant. Et puis, je stresse assez vite, il me faut un bon shot de vodka avant de monter sur scène... Je suis un grand émotif, j'ai la sensibilité d'une fille.

Propos recueillis par ÉRIC BUREAU

« Blood on the Tracks » de Bob Dylan à « Ghost Stories » de Coldplay — sont souvent les meilleurs.



« Lady Luck »,
de Lulu Gainsbourg,
Mercury,
15,99 €.

Vidéo

leparisien.fr
Exclusif : écoutez son nouvel album en avant-première



Paris (11^e), le 26 janvier. Le chanteur et musicien Lulu Gainsbourg, fils de Serge et de la chanteuse et ex-mannequin Bambou, sort « Lady Luck », son deuxième album.

SÉLECTION

Deux livres, histoire de sourire un peu

Irrésistible « Hommage de l'auteur »

Dans la vie, Emmanuelle Allibert est attaquée en presse en littérature. Son univers est un triangle aux pointes acérées. D'un côté, les romanciers, boules d'ego qui ne tournent elles-mêmes pas très rond. D'un autre, les journalistes qu'il faut convaincre de lire. Autant dresser un troupeau de gnous. Et, pour charriper le tout, l'éditeur-employeur, dont le vocabulaire se révèle soudain particulièrement pauvre. « Alors, ces retombées ? »

Sur cette trame de tragomedie, notre masochiste patientée a écrit une comédie beaucoup moins pointue qu'il n'y paraît. Car nous avons tous dans notre entourage un(e) candidat(e) à la publication. Il faut illico presto leur offrir ce livre. Tout y est : la mécanique, la trajectoire, les

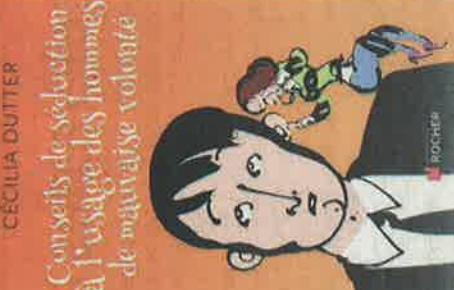
■ Dans la vie, Emmanuelle Allibert est attaquée en presse en littérature. Son univers est un triangle aux pointes acérées. D'un côté, les romanciers, boules d'ego qui ne tournent elles-mêmes pas très rond. D'un autre, les journalistes qu'il faut convaincre de lire. Autant dresser un troupeau de gnous. Et, pour charriper le tout, l'éditeur-employeur, dont le vocabulaire se révèle soudain particulièrement pauvre. « Alors, ces retombées ? »

Sur cette trame de tragomedie, notre masochiste patientée a écrit une comédie beaucoup moins pointue qu'il n'y paraît. Car nous avons tous dans notre entourage un(e) candidat(e) à la publication. Il faut illico presto leur offrir ce livre. Tout y est : la mécanique, la trajectoire,

Elle effeuille les fleurs du mâle

Les hommes, ce sont les femmes qui en parlent le mieux. La preuve avec Cécilia Dutter, romancière et essayiste, sériouse (« Savannah Dream », « Etry Hillesum : Une voix dans la nuit ») qui a décidé de s'offrir une minute de récréation avec ces « Conseils de séduction à l'usage des hommes de mauvaise volonté ». L'auteure a pris son petit satellite et survole la planète masculine. Et comme, par définition, une planète est ronde, elle a fait le tour de la question. Voici donc, dans un joyeux défilé, le « petit monsieur », le « Cupidon-phobique », l'« ego sapiens », « l'épris absolu » — l'un des pires —, « l'inconstant », le « jaloux », le « priapique triomphant » ou, à l'inverse, « l'amputé du désir ». Les messieurs, écrit l'auteure « font montre d'un don naturel » dans « l'art

« Conseils de séduction à l'usage des hommes de mauvaise volonté », de Cécilia Dutter, Ed. du Rocher, 132 pages, 15,50 €.



CÉCILIA DUTTER

Conseils de séduction
à l'usage des hommes
de mauvaise volonté

Hommage de l'auteur
Emmanuelle Allibert
Absent de Presse
Editions Lao Sizaire

« Hommage de l'auteur », d'Emmanuelle Allibert, Ed. Léo Scheer, 211 pages, 18 €.